

Quand l'opposition épingle la consultation



Les deux opposants, Jean-Pierre Lançon et Olivier Tournay, ne sont nullement convaincus par les résultats de cette consultation.

La consultation, lancée par Pierre André aux Saint-Quentinois, avait à peine démarré que déjà des élus de l'opposition affichaient clairement leur scepticisme à son égard. Les résultats, dévoilés il y a quelques jours, ne les ont pas faits fléchir. Jean-Pierre Lançon (PS), chef de l'opposition, et Olivier Tournay (PCF), conseiller municipal, s'en expliquent.

- Les résultats de la consultation ont été dévoilés dernièrement. Vous ont-ils surpris ?

Jean-Pierre Lançon : « Pas du tout ! 70 000 euros ont été déboursés au final pour rien d'étonnant dans les réponses. »

Olivier Tournay : « Je ne suis pas surpris du tout par les résultats. »

- Qu'est-ce qui motive de telles affirmations ?

J.-P. L. : « Cette consultation n'est qu'une bonne opération de communication. Les questions sont biaisées puisque bon nombre d'entre elles appellent à répondre par l'affirmative et qu'elles ont été orientées en fonction des projets de la ville. »

O.T. : « Les questions sont spécieuses, incomplètes et tronquées. »

- Qu'entendez-vous par là ?

J.-P.L. : « Quand on demande aux citoyens s'ils souhaitent voir la rénovation des trottoirs et chaussées, on n'imagine pas qu'ils vont dire non, enfin ! Et dans ce cas, il s'agit bien de compétences municipales naturelles. Prenons un autre exemple, celui des radars automatiques. Même en croyant au bon sens civique des Saint-Quentinois, qui aurait pu imaginer qu'ils y seraient favorables ? »

O.T. : « Une partie des questions posées relèvent du bon sens. Il est normal qu'on arrive à des taux « très utiles » ou « utiles ». J'ajouterai enfin que certaines questions ont fait l'objet de délibérations au conseil municipal. C'est le cas de la vidéosurveillance qui a déjà été votée. Il aurait été très drôle que les gens disent non lors de la consultation. »

- Il n'empêche que, selon le cabinet d'étude Immar, le taux de retour est plus élevé que la moyenne.

J.-P.L. : « Les citoyens ont envie qu'on leur demande leur avis. Seul hic : on leur fait croire qu'ils sont consultés alors qu'ils ne le sont pas. Ils ont repris ce que disait l'opposition avant la consultation. La construction d'un nouveau parking souterrain n'est pas jugée indispensable. Nous avons soulevé lors d'un conseil municipal que celui du centre-ville n'était pas saturé. Pareil pour l'aménagement du quai Gayant. Concernant l'aménagement de la place de la Gare, nous avons également fait des propositions. C'est une thématique qui a été jugée très utile par les votants. »

O.T. : « On nous dit qu'il y a eu un retour de 18 %. Mais j'aimerais bien savoir ce qui se cache derrière ce chiffre. On utilise le terme de démocratie participative mais je ne suis pas convaincu. Le seul que j'appelle ainsi, ce sont les élections municipales. »

- Y a-t-il d'autres points que vous déplorez dans cette consultation ?

J.-P.L. : « Pour certains sujets, les opérations sont non chiffrées. Ils ne nécessitent pas forcément des sous. Par ailleurs, cette consultation mêle des projets globaux qui intéressent tous les Saint-Quentinois et des projets plus particuliers qui en intéressent qu'une partie. Prenez la rénovation du gymnase Corette : le type qui n'y met jamais les pieds s'en fiche. Pareil pour la création d'une nouvelle halte-garderie. Cette thématique n'intéresse pas celles qui ne sont pas mères. Il aurait fallu cibler uniquement les choses qui sont en création pure. »

O.T. : « J'ai l'impression qu'elle fait un peu « catalogue ». Il fallait des projets, alors on a pioché dans différents domaines. La dernière fois, c'était 35. Cette fois, on est monté jusqu'à 52. Il y a des thématiques qui n'ont rien à voir avec la compétence de la ville. Prenons l'exemple du contournement de Saint-Quentin : ce n'est pas le conseil municipal qui va décider ça. »